

Pistes de réflexion

- Suis-je honnête, jusqu'où va mon honnêteté : pas vu, pas pris (vitesse excessive, tricheries diverses)
- Est-ce que je cherche à tricher avec les impôts ou autres 'prélèvements obligatoires', le fait de savoir que ces impôts servent au bien commun m'aide-t-il à respecter la loi ?
- L'adjectif 'petit' a-t-il toujours la même connotation suivant son usage, m'arrive-t-il de l'employer négativement ?
- Suis-je capable de prendre le risque d'être ridicule ou de paraître naïf pour arriver à mes fins ?
- Vers qui va ma compréhension : un malhonnête, un débauché, un exclu, un paumé ?
- Est-ce que je ressens par moments un grand vide malgré mon confort et mes certitudes, pourquoi un tel vague à l'âme dans une société consummatrice si riche de 'belles' propositions ?
- Lorsque la communauté accueille un 'petit', un pécheur, a-t-il mon sourire, mon accueil ou mon jugement ?
- Qu'est-ce qui me retient dans ma recherche de Dieu, en quoi suis-je 'petit' mon péché ou la peur du changement, d'être dérangé, d'être continuellement en cheminement... ?
- Autour de moi, y a-t-il des chercheurs de Dieu ? Suis-je un sycamore et de qui ? Qui est ou a été ma 'courte-échelle' ?
- Ouvrir ma maison, ouvrir mon cœur pour montrer et démontrer l'Espérance, ma table n'est-elle réservée qu'aux miens ?
- Descendre en moi-même, sortir de ma vie pour une autre vie, plus palpitante... ai-je accepté de me laisser regarder par le Christ ?
- Cet 'aujourd'hui' est le mien, Christ vient, Christ est là, je prends le temps des préparatifs ou je lui ouvre spontanément mon cœur ?
- Cet 'aujourd'hui' est le temps de l'amour, du pardon amour envers Dieu, c'est le temps de la confession...le temps du pardon envers celui qui m'a blessé, de demander pardon à celui que j'ai offensé...
- L'homme reconnaît le mal mais pas le péché -qui l'obligerait à reconnaître Dieu-, lui montrer la Main tendue est notre devoir, notre joie mais aussi notre salut... « il est venu sauver tous ceux qui étaient perdus ! » Merci, amen, alléluia !

Prière conclusive

Marie, étoile de l'Évangélisation, nous te confions les fraternités de la Parole, qu'elles soient d'authentiques petites églises domestiques, source de charité et d'unité, témoin de l'action de la Parole de Dieu.

Qu'à ton école, la Parole y soit méditée, partagée et gardée dans les cœurs afin que chacun rayonne du feu de l'Esprit et porte la Parole sur son lieu de vie, missionnaire du Christ et de l'amour du Père, amen.



31ème dimanche ordinaire c
30 octobre 2016



Évangile selon saint Luc 19,1-10

¹Jésus était entré dans Jéricho et il traversait la ville. ²Il survint un homme appelé Zachée. C'était un chef de collecteurs d'impôts et il était riche ³Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas, à cause de la foule; car il était de petite taille. ⁴Il courut en avant et monta sur un sycomore pour voir Jésus, qui devait passer par là.

⁵Quand Jésus arriva à cet endroit, il leva les yeux et dit à l'homme: « Zachée, hâte-toi de descendre: il me faut aujourd'hui demeurer chez toi. » ⁶Il se hâta de descendre et il reçut Jésus avec joie.

⁷ En voyant cela, tous les gens murmuraient et disaient: « C'est chez un pécheur qu'il est allé loger! »

⁸Mais Zachée, debout, dit au Seigneur: « Voici, maître, que je donne la moitié de mes biens aux pauvres et, si j'ai fait du tort à quelqu'un, je lui rends quatre fois plus. »

⁹ Jésus lui dit: « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, parce qu'il est lui aussi un fils d'Abraham. ¹⁰ Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

Qui s'est approché du Christ et a fait l'expérience de son Amour veut aussitôt partager la beauté de cette rencontre et la joie qui naît de cette amitié.

Plus nous connaissons le Christ, plus nous désirons L'annoncer.
Plus nous parlons avec lui, plus nous désirons parler de lui.
Plus nous sommes conquis par le Christ,
plus nous désirons conduire les autres à lui !

Benoît XVI

Le salut est venu dans la maison de Zachée parce que d'abord Zachée était vraiment en quête de son Seigneur; Au milieu des soucis de son métier, fatigué du mépris des autres, dégoûté de tant d'années perdues à frauder la justice, Zachée n'avait plus qu'une idée, qu'un visage, qu'un nom en tête : Jésus. Devant Jésus, il pourrait s'expliquer ; avec Jésus il pourrait recommencer sa vie.

Notre misère à nous, trop souvent, c'est d'avoir dit adieu aux recommencements, et de traîner notre vie à mi pente, en nous résignant à des compromis.

Un autre secret de Zachée, c'est de savoir reconnaître ses limites, et d'agir en conséquence. Avec sa petite taille, il aurait pu, perdu dans la foule, se tenir pour battu. Mais non : l'espérance vive le rend inventif. Qu'importe le handicap : pour voir Jésus, il trouvera bien une astuce !

Transformer nos impuissances en désir de la rencontre, quelle force ce serait pour nous ! Mais nous avons peur d'être seuls à grimper sur le sycomore, d'être petits aux yeux de tous, et c'est cela qui nous paralyse.

Heureux Zachée, qui ignore ces petites choses du cœur, et qui court là où sûrement Jésus passera : au rendez-vous de la parole. Là encore il est exemplaire, parce qu'il ne veut pas laisser passer l'heure de Dieu. Dans son arbre, tout essoufflé, il guette, il attend, il espère. Faut-il appeler ? Faut-il faire signe ? Jésus va-t-il seulement l'apercevoir ?

Trop tard pour réfléchir : voilà Zachée pris au piège de son espérance. Jésus est arrivé : de lui-même il lève les yeux : « Zachée, descends vite ! il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison ! »

Il ne faut pas grand chose pour que Jésus s'invite chez nous ; il lui suffit de voir qu'il est attendu, il lui suffit de rencontrer notre regard, et d'y lire, avec notre détresse, une petite lueur de foi et de sincérité.

Le passé est lourd ? le présent douloureux, l'avenir incertain ? Et après ! Tout cela est l'affaire de celui qui peut tout ! Ce qui importe, jour après jour, et Zachée l'avait bien saisi ce jour-là, c'est d'accueillir Jésus avec joie.

Où est-elle, l'allégresse limpide de notre jeunesse chrétienne ? Où est-elle, la fraîcheur de notre cœur ? Où s'en va-t-il, au long des mois, l'enthousiasme des fraternités pour vivre devant Dieu à la louange de sa gloire ?

Puisque déjà nous avons tout, de quel autre trésor sommes-nous en quête, qui nous ronge ainsi le cœur et fait de nous des êtres tristes ?

Puisque, aujourd'hui encore, Jésus s'invite parmi nous, offrons-lui, avec notre volonté de conversion, toutes les maladroites de notre cœur. Puisqu'il vient chercher et sauver en nous ce qui déjà était perdu, et que pour lui nos misères n'ont jamais été un secret, allons au bout de la confiance : offrons-lui nos mains ouvertes, pour qu'il y dépose sa joie.

Fr. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.

Depuis sept ou huit semaines, avec l'évangéliste Luc, nous le suivons, qui monte vers Jérusalem. Et au fur et à mesure de sa marche, la tension monte : ses adversaires sont de plus en plus menaçants. Jésus le pressent : s'il continue ainsi, il va vers de graves ennuis si ce n'est vers la mort. En arrivant à Jéricho, à 23 km. de Jérusalem, donc tout près du but, il vient de rendre la vue à un aveugle. Et aujourd'hui, il entre à Jéricho pour y faire étape.

En face, voici Zachée. Zachée : nom qui signifie "pur, juste". On croit rêver en entendant ce nom. Car ce Zachée est ce qu'on pourrait appeler un délinquant en col blanc / Il est service de l'occupant romain. Un "collabo", autrement dit. Et au jour de la libération, au Jour de Dieu qu'annonce Jésus, gare à lui ! De plus, c'est un grand voleur. Zachée "cherchait à voir Jésus : qui est-il ?". Il veut savoir qui il est. Et pour cela, il est prêt au ridicule ? au vu et au su de toute la ville. "

Et la rencontre a lieu. Jésus, le premier, a fait une démarche : il est entré dans la ville. Zachée a fait une démarche : il veut voir - et sans doute savoir qui est ce Jésus. Et vers celui qui veut voir, Jésus lève les yeux. La rencontre a lieu et elle est libératrice. Car Jésus, en regardant Zachée, ne voit pas le délit, il voit la personne. Et il affirme la dignité de cette personne. Ce voleur, ce grand détourné de fonds publics est un fils d'Abraham. Lui aussi. Il est digne d'être salué, d'être sauvé. Et cela, dans l'aujourd'hui, dans le présent et non pas seulement au jour du jugement dernier.

En acceptant d'aller chez lui, Jésus lui fait confiance. Il lui fait confiance a priori, sans poser de condition, sans avoir de gages sérieux de réinsertion. Et Zachée fait confiance à cette confiance de Jésus. Zachée reconnaît en Jésus son sauveur, c'est pourquoi il l'appelle "Seigneur".

Zachée voulait "voir Jésus : qui est-il ?". Eh bien, il a vu. Il a vu Jésus Révélation du Dieu sauveur, "sauveur de ceux qui sont perdus". Et ce Jésus se nomme lui-même : il est "Fils de l'Homme". Or, chaque fois que Jésus se nomme ainsi, il fait allusion à sa mort sur la croix et au salut apporté aux hommes. Nous l'entendrons sur la croix au jour du Christ Roi dire comme à Zachée : "Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis".

Ainsi donc, la parole de Jésus à Zachée ne relève pas d'un bon sentiment. Elle est, la suite le montrera, engagement jusqu'à la mort. Jésus annonce à Zachée, au malfaiteur crucifié avec lui, à l'aveugle sur le chemin, à tous ceux qui sont perdus, à nous tous ici présents qui tous, sommes plus ou moins perdus et abîmés par la vie, que nous sommes fils d'Abraham, que nous sommes fils de Dieu, que nous sommes sauvés si nous lui faisons confiance comme lui nous fait confiance. Pour affirmer cela, pour réaliser cela, Jésus est allé jusqu'au bout, jusqu'à la mort. Mais cette mort est source de vie car elle est confiance totale faite à Dieu.

Homélie en prison.org